

Première à l'extérieur pour CB

Evreux : 73

Cholet : 82

Mi-temps : 41-29. Spectateurs : 3 200

Arbitres : MM. Bretagne et Guillard

Cholet : 31 paniers (dont 6 sur 16 à 3 pts) sur 60 tirs. 14 LF sur 19 tentés. 41 rebonds. 21 passes décisives. 19 fautes personnelles

Marqueurs : Jeanneau (11), Micoud (5), Vamer (12), Bocevski (10), Gautier (14), Rippert (4), Gray (3), Marquis (4), Brantley (19).

Evreux : 27 paniers (dont 4 sur

16 à 3 pts) sur 65 tirs. 15 LF sur 24 tentés. 31 rebonds. 13 passes décisives. 20 fautes personnelles

Marqueurs : Scott (12), Arnold (17), Kanté (4), Aka (9), Truvillion (18), Hoard (13).

CHOLET, qui a mené au score de bout en bout, s'est logiquement imposé à Evreux 82 à 73, et a remporté sa première victoire de la saison à l'extérieur.

L'équipe des Mauges a profité pendant la première et la deuxième période de la très mauvaise précision des tirs des Ebroï-

ciens (10 sur 30, soit 33 %). A la 10^e, elle menait déjà 22-19, et 41-29 à la mi-match.

Cholet a ensuite parfaitement su repousser la réaction d'Evreux lors du troisième quart-temps (28-22), à l'issue duquel le score était de 57-63. Les Normands étaient bien revenus à moins 1 (50-51, 27^e), mais dépourvus de jeu intérieur, ils n'ont jamais pu passer devant, grâce aussi à la maturité des Choletais.

A noter la sortie rapide, sur blessure, du « pigiste » Evric Gray, complètement à court de forme et victime d'un claquage.

« C'est un contre-exemple de ce que doit être le professionnalisme », déplore l'entraîneur choletais Eric Girard, qui va devoir se mettre en quête d'un intérieur avant la venue de Gravelines à la Meilleraie, dès le 3 janvier.

En attendant, il savourait à sa juste mesure ce joli cadeau pour les fêtes : « Il s'agit d'un très bon résultat, même si la manière n'a pas toujours été au rendez-vous. Nous avons construit ce succès grâce à une bonne défense et une grande rigueur collective. » De bon augure pour la suite de la compétition !

Premières impressions favorables sur Gray

Le renfort choletais Evric Gray dispose d'un contrat « jour à jour », qui peut être interrompu à tout moment. Pour l'instant, l'Américain a laissé de bonnes impressions à Eric Girard, l'entraîneur de CB, à l'issue du premier entraînement.

« J'ai trouvé beaucoup de choses intéressantes chez lui dont une capacité de tir à trois points que je n'attendais pas. C'est un vrai allier type NBA qui peut donc jouer poste haut en Europe. Très athlétique mais pas très grand (1,98 m), il a quand même 2,11 m d'envergure. Il passe bien le ballon, et sait jouer dos au panier. On sent qu'on a affaire à un homme d'expérience qui ne cherche pas à briller à l'entraînement mais

cherche à s'impliquer dans le jeu de l'équipe ».

L'entraîneur de Cholet-Basket espère que ces impressions premières seront confirmées demain soir. Pour l'anecdote, Eric Micoud a retrouvé une de ses cassettes datant de l'époque où il évoluait lui-même aux Etats-Unis, à Georgetown. Face à lui, Evric Gray occupait le poste de pivot au sein de UN Las Vegas, une formation universitaire composée de joueurs de petite taille. Il n'est donc pas étonnant que Gray arrive facilement à participer aujourd'hui au jeu intérieur, avec en plus une amélioration de son shoot.

ALL STAR GAME DES MOINS DE 22 ANS

Vendredi 29 décembre, l'Espace Piscine à Antibes sera le théâtre du All Star Game de la Ligue Nationale de Basket. Le lever de rideau sera assuré par les sélections de l'Ouest et de l'Est, formées parmi les joueurs de 22 ans et moins. L'Anjou occupe une part prépondérante dans l'équipe de l'Ouest. L'Angevin Hamed Fellah y côtoiera les Choletais Olivier Bardet, Stephen Brun et Claude Marquis. Enfin, Jean-François Martin, coach de CB, sera l'aide-entraîneur de Philippe Maucourant (Limoges CSP).

CB mise sur un intérimaire contre Evreux

CB s'active pour recruter un joueur susceptible d'évoluer dans ses rangs samedi à Evreux.

Le match du Mans aura permis à l'entraîneur choletais de prendre conscience de deux choses qui éclairent la situation de son équipe : « Il y a eu des choses intéressantes pour moi, mais également pour les joueurs eux-mêmes. Il nous manque un ailier défenseur capable de prendre le relais de Varner et Gautier, mais surtout un joueur évoluant au poste et constituant un danger pour l'adversaire. Voilà qui dégagerait de l'état Brantley dans lequel les Intérieurs adverses peuvent tranquillement l'enfermer actuellement ».

Ce rôle, ni Bocevski et encore moins Rippert n'ont été capables de tenir à Antarès, avec deux petits points chacun. « Rippert, il est vrai, n'est pas venu chez nous pour tenir un rôle majeur », reconnaît Eric Girard. « A l'heure actuelle, un Bocevski manquant de pêche est sans doute plus décevant, car nous comptons beaucoup plus sur lui ».

Un pigiste en attendant mieux
On sait depuis longtemps que la vie d'un entraîneur n'est pas un long fleuve tranquille. Dernière illustration en date, les difficultés rencontrées pour faire venir «le» joueur choisi, en fonction de ces circonstances. « Tout était signé dimanche soir avec un joueur très intéressant, correspondant au profil recherché, celui d'un poste efficace, ca-

pable de passer à l'ailé si le besoin s'en faisait sentir. Pas de chance, son club est revenu à la rescousse et se fait tirer l'oreille pour le libérer ! Nous restons en contact, en espérant régler ce problème de dernière minute », ajoute le coach de CB.

Le club des Mauges devrait néanmoins disposer d'un deuxième étranger «non Bosman» samedi à Evreux. Un joueur est en effet attendu incessamment « Ce joueur, à l'essai, viendra nous donner un coup de main. On le gardera s'il fait l'affaire », explique Eric Girard. Désireux de remporter enfin un succès hors de ses bases, Cholet Basket étoffera donc d'ici jeudi son effectif pour ne pas passer son Noël au froid.

PMB

Jouez avec le SCO...

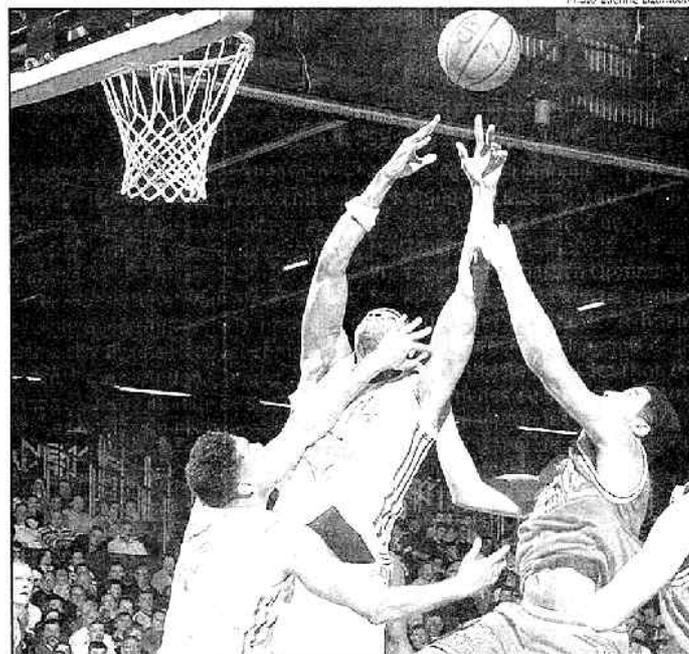
Imaginez l'équipe d'Angers-SCO balayer Manchester United, le FC Barcelone ou les Girondins de Bordeaux. Ce scénario invraisemblable est aujourd'hui virtuellement possible grâce à la nouvelle version du jeu de football « Le Monde des Bleus 2 ». L'éditeur (Sony) a en effet enregistré cette formation de D2 dans son programme... avant même d'en connaître la composition exacte. Ainsi figurent les noms des joueurs ayant évolué en National, dont ceux de Lhommedé, Guillou, Gaborit ou Grégory Louiron, tous partis depuis sous d'autres cieux...
Ce détail n'a pas échappé à Emmanuel Neveu. Comme son coéquipier Bertrand Citron (21 ans), ce jeune attaquant professionnel du SCO (24 ans) est un « accroc » des jeux vidéo et passe rarement une journée sans brancher sa console.
Son choix s'est porté sans hésitation sur le jeu « ISS Pro Evolution » (Konami), une valeur sûre du jeu de football. « C'est le plus proche de la réalité » approuve-t-il. « FIFA 2000 est plus rapide mais on peut faire des reprises de volée à tout bout de champ et finir un match sur un score de 6 à 4. ISS Pro paraît plus lent, mais, on a beau prendre le Brésil, rien n'est jamais gagné d'avance ».

A.P.

Claude Marquis « dunke à gogo » sur NBA Live

Claude Marquis, roi de la console vidéo à Cholet Basket, est inarrêtable sur les planchers de NBA Live. Seul Brandon Brantley semble en mesure de le contester !

Claude Marquis ne s'en cache pas : « Je ne suis pas vraiment un passionné, simplement un joueur... » Enfin pas tout à fait comme les autres. « Sans me vanter, je mets des branlées à l'ordinateur. Un jour, en déplacement, j'ai emmené ma console, comme ça. Brandon est alors venu faire un match... » Résultat aujourd'hui, les deux compères ne se déplacent plus sans leur jouet préféré. « A chaque déplacement, il y a un concours entre nous. C'est du haut niveau à chaque fois. Les autres joueurs de l'équipe ne sont pas de taille », poursuit le jeune joueur de CB.
Bien entendu, sur le terrain — le vrai — Claude fait abstraction du jeu spectaculaire proposé par les concepteurs du produit. N'empêche, « à l'entraînement, ça motive. Avec Brandon, il arrive qu'on se chambre un peu ». S'ils n'ont pas encore trouvé de joueurs à la hauteur de leur talent, les deux Choletais peuvent toujours



Devant sa console ou sous les paniers adverses, Claude Marquis aime être le plus prompt se tourner vers d'autres jeux. « Olivier (Baradet) joue aussi à NBA Live, mais il est meilleur dans les jeux de bagarre... »

T.B.

Pro A : Évreux-Cholet, demain soir

« Évitions le numéro de cirque »

Capable du meilleur comme du pire : c'est ainsi que l'entraîneur, Jean-Paul Rebatet, catalogue sa formation d'Évreux. A géométrie variable, donc, et fatalement imprévisible et dangereuse.

Quand on observe le parcours ebroïcien, on est effectivement frappé de constater combien les hauts et les bas se succèdent à intervalles plus ou moins réguliers. Il a raison J.-P. R. lorsqu'il voit son équipe capable de tout. Ainsi l'ancien Choletais a-t-il dû, comme on le connaît, donner sacrement de la voix lorsque Le Havre s'est imposé 78-77 dans l'Eure, et pester de même pour un malheureux 89-90 devant Le Mans.

Seulement, il y a aussi de la joie, quand ses troupes, en l'espace d'une dizaine de jours, terrassent Pau, d'abord (86-79), puis Antibes, dans la foulée 72-69. Alors, qui croire, que voire, mon bon monsieur ? « La vérité, c'est que l'on peut exploser n'importe qui sur un ou deux quarts temps, et complètement être à la rue le suivant », songe Jean-Paul Rebatet. « De même qu'on est capable de prendre 45 rebonds dans le match, ou moitié moins les deux d'après. On a une prédisposition à faire n'importe quoi par moment, et c'est vrai que si je connaissais le remède je serais un homme heureux. » A la décharge du club, pourtant, un double facteur aggravant, la blessure de Gomis et de Sy.

Des meneurs... et des défenseurs

Le premier en tient encore pour trois mois de repos à la suite d'une chute qui lui a sectionné un tendon au poignet, quand au second, opéré des cartilages d'un genou, il ne jouera pas avant au moins six semaines. Dans ces conditions...



Scott est la pierre angulaire d'Évreux. L'Américain sera à surveiller de près.

« Le problème, là-dedans, c'est que non seulement on perd deux meneurs de talent, mais qui plus est les deux meilleurs défenseurs de la formation, regrette Jean-Paul Rebatet. Derrière ça, Truvillion qui n'est pas vraiment un numéro 1, fait ce qu'il peut, comme Dahine, mais ça a tendance à partir un peu dans tous les sens par moment. » Un manque de tenue et de régularité que ne compense pas un tirage d'Américains au demeurant tout à fait conforme aux attentes. Et c'est vrai que Scott et Arnold (37 points, 15 rebonds pour la paire) font leur job au mieux.

« Je crois qu'on peut dire que c'est un bon ticket, avoue Reba-

tet. Quand il ne met pas dedans, Scott sait donner les ballons, et Arnold a suffisamment de technique sous les panneaux pour tirer son épingle du jeu. » Du coup, si l'on rajoute un bon naturalisé, Hoard, et la vaillance de Campbell... « Oui, comme ça on trouve du répondant... à condition de laisser les ego aux vestiaires, et d'éviter les numéros de cirque, où chacun joue son registre », ajoute J.-P. R.

Comme mardi soir, quand Le Havre est venu gagner à Évreux en amicale : 88-89. Décidément une habitude !

Lionel RUSSON.

L'ALM Evreux capable du pire et du meilleur

L'ALM Evreux effectue une saison quelconque, mais ne se trouve finalement aujourd'hui qu'à une victoire de son prochain adversaire choletais.

Avec l'un des plus minces budgets de la ligue, les Ébroïcien(ne)s ne se sont pas trompés dans leur recrutement. Ils ne pouvaient prévoir que le sort accablait leurs meneurs et qu'il plongerait leur entraîneur dans de sérieux tracas. Malgré tout, avec quelques fortes individualités, le club du président Dumora a montré une propension à mélanger le pire et le meilleur. Dans ses installations du bord de l'Iton, l'équipe de l'ALM a prouvé qu'elle pouvait accrocher n'importe qui.

S.O.S meneurs !

Jean-Paul Rebatet a largement passé l'âge de croire au Père Noël, mais il serait bien prêt à faire semblant pour que ses vœux soient exaucés. Devant sa cheminée, il mettrait volontiers ses petits chaussons fétiches marqués CB, souvenir des Mauges, pour y découvrir au matin du 25 un « meneur de jeu ».

Dans ce secteur, le coach n'a pas été gâté. Son capitaine Abbas Sy, homme de base de l'équipe capable de jouer arrière-meneur, n'a disputé que vingt minutes en tout et pour tout, atteint d'une usure des cartilages du genou et indisponible pour le reste de la saison !

Quelques semaines plus tard, c'était au tour de Gomis, me-

neur de jeu et pur espoir du basket national, de sortir de la compétition pour trois mois, à cause d'une blessure tendineuse au poignet. Son retour est attendu, mais pas pour demain. « Nous avons cherché immédiatement un remplaçant pour Abbas Sy. Nous avons pensé à Racine, mais nous espérions prendre Cléante à Strasbourg. La SIG n'a pas voulu le lâcher. Nous avons opté pour Truvillion qui depuis un mois et demi fait de gros efforts au poste de meneur et en défense. Pour Joseph Gomis, nous avons pris Miloud Dahine qui sort d'une saison en Ligue espagnole B. L'ennui, c'est que leurs contrats s'achèvent samedi soir, après le match... » Les dirigeants normands planchent pour trouver une solution, y compris en imaginant de sacrifier leur Bosman A, Campbell, pour récupérer un Bosman B, meneur de jeu venu de l'est européen.

Un duo américain performant Evreux, avec son équipe bigarrée, n'a pas commis de grosses bourdes. Y compris la semaine passée à Bourg en Bresse où elle s'est inclinée, 85-78. « On perd le match en fin de rencontre. A 82-78 (40^e), on négocie mal deux-trois rebonds, et l'arbitrage nous fait mal... » se souvient JPR.

En revanche, certains clubs des plus huppés ont mangé chaud à Evreux : Pau-Orthez (86-79), Antibes (72-69). Le Mans, mené 85-79 (39^e) s'en sortant mieux, 89-90 au prix « d'un hold-up à la sirène » devait reconnaître Vincent Collet lui-même.

Le renversement de situation de la semaine passée face à

Antibes (moins 22 au repos, plus 3 à la sortie) en dit long sur les capacités des joueurs de Rebatet à se ressaisir. « C'est incroyable comme cette équipe est capable de se laisser distancer, comme de retourner une situation compromise » ajoute l'entraîneur d'Evreux.

Il faut dire qu'une équipe disposant d'un duo d'Américains comme Scott et Arnold, n'est jamais totalement prise au dépourvu. Quatrième et cinquième réalisateurs de ProA, ils tournent de concert à 18,8 pts et plus de moyenne, et Arnold est en plus le premier rebondeur du championnat, avec 10,8 prises ! On a beau dire ; cela aide un peu, beaucoup.

PMB

ALM Evreux : 4. Scott, Américain (1,96m-28 ans) ; 5. Arnold, Américain (2,01m-25 ans) ; 6. Kanté (2,06m-23 ans) ; 7. Dahine (1,75m-28 ans) ; 8. Aka (1,92m-21 ans) ; 9. Truvillion, Américain naturalisé (1,94m-35 ans) ; 10. Costentin (1,95m-18 ans) ; 11. Hoard, Américain naturalisé (1,97m-28 ans) ; 12. Campbell, Israélien (2m-38 ans) ; 13. Müller (1,98m-18 ans) ; 15. Oyono (1,98m-17 ans). **Entraîneur :** Jean-Paul Rebatet.

Scott et Hoard blessés

L'ex-Mulhousien James Scott souffre d'une entorse depuis le match de Bourg-en-Bresse. Antwan Hoard s'est blessé également à la cheville mardi soir lors d'un match amical contre Le Havre dans le cadre d'une soirée organisée par le Conseil Général de l'Eure, principal partenaire du club normand.

Cadeau de Noël ou bûche pour Cholet-Basket ?

Pour Cholet-Basket, l'heure est au rendez-vous traditionnellement périlleux d'Evreux.

L'Eure n'est jamais un endroit où les visiteurs sportifs viennent se délecter des charmes discrets de la cité normande. Depuis des années, Cholet-Basket a dû plonger dans les tréfonds de ses possibilités pour s'imposer dans la salle de l'ALM. Il n'y a jamais eu de succès remportés les mains dans les poches, ou sur le haut du guidon. La victoire ne peut revenir qu'à des conquérants au pays de Guillaume du même nom. Les Choletais devront renouveler le match qu'ils ont fait au Mans la semaine passée pour récolter leurs premiers points gagnants de la saison, loin de la Meillerie. Faute de quoi, Cholet-Basket serait rejoint par son adversaire du jour, et camperait malheureusement dans la zone sensible du championnat, près des bas-fonds.

Un enjeu inhabituel

« Je ne les voyais pas là où ils sont ! » Pour Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur de l'ALM Evreux, comme pour beaucoup d'autres, la situation de CB au classement

a un aspect incongru. L'équipe choletaise, coutumière du «top-6» au hit-parade des clubs de ProA, naviguant dans les eaux saumâtres de la seconde partie du classement. «c'est trop» comme le disent les jeunes. Tout le monde s'attend à une réaction positive avant la mi-parcours. Avec une équipe modifiée, et bonifiée comme attendue par l'arrivée d'Eric Gray, l'entraîneur choletais compte bien que sa formation relèvera la tête et confirmera sa bonne tenue mancelle. Cette fois, chacun attend du concret, les bons gros points d'une victoire à l'extérieur après lesquels CB court depuis l'ouverture du championnat. «Les Ebroïcien ont souvent du mal à trouver leur collectif, mais ils sont riches de personnalités performantes, en majorité formées à l'école américaine. On sait qu'ils sont capables de battre n'importe qui de vingt points, comme d'en prendre la même quantité... Ce sera un match important à tous les niveaux, classement, justification des choix. On verra à ce sujet si le choix d'accorder une confiance totale à nos extérieurs actuels est tout à fait fondé». De son côté, le coach ébroïcien n'échappe pas aux soucis d'effectif, sans me-

neur de formation, des joueurs blessés ou convalescents comme Scott et Hoard, et un possible changement dans la répartition des rôles sur le terrain.

Collectif contre individualités

Pour ne pas être rejoint au classement par son adversaire du jour, Cholet-Basket est dans l'obligation de s'imposer à Evreux. Cela n'a jamais été facile, et cette saison des clubs comme Antibes, Pau-Orthez et même Le Mans s'en sont aperçus. «Il faut qu'on gagne ce match» prévient Eric Girard, «et cela ne se fera que collectivement». L'arrivée de Gray, jouant au poste haut, doit être un plus, bien qu'il ne soit pas au summum de sa forme. Nos intérieurs devront donner le maximum d'eux-mêmes, en étant agressifs tout de suite, en manifestant une volonté immédiate de bien faire» reprend Eric Girard. Ils auront de quoi s'employer face au maître étalon du rebond, Arnold, roi des airs de la ProA. Si Cholet-Basket parvient, tout en intégrant un nouvel élément pas complètement rompu à son collectif, à imposer une certaine maîtrise dans ce domaine, les joueurs des Mauges pourront aller fêter Noël l'âme en paix. «Collectivement, nous sommes limités par l'absence d'un meneur de jeu organisateur» reconnaît Jean-Paul Rebatet. «Comme de plus, tous mes joueurs ont des penchants individualistes, c'est souvent pénible à gérer. Lorsque le déclic surgit, l'équipe est capable de subitement surfer sur une vague irrésistible, l'espace d'un quart-temps dévastateur pour l'adversaire». Cette donnée, Eric Girard l'a intégrée à sa réflexion. «On sait où on va mettre les pieds. On peut dire ce que l'on veut, mais ce sont les joueurs qui décideront de l'aspect du match. Il n'est jamais facile de manœuvrer à-bas face à une équipe imprévisible, soutenue par un public de supporters acharnés. Ce sera très chaud, et un échec serait durement ressenti» concède l'entraîneur choletais. Sans oublier que Truvillion et Dahine voudront certainement prouver l'un et l'autre qu'ils auraient mérité de voir prolonger leurs contrats à l'ALM jusqu'à la fin de la saison.

Pierre-Maurice Barbaud

ALM Evreux : 4. Scott (1,96m) 5. Arnold (2,01m) 6. Kanté (2,06m) 7. Dahine (1,78m) 8. Aka (1,92m) 9. Truvillion (1,78m) 10. Costentin (1,95m)

11. Hoard (1,97m) 12. Campbell (2m) 13. Oyono (1,98m). Entraîneur : Jean-Paul Rebatet.

Cholet-Basket : 4. Bardet (2m) 6. Jeanneau (1,85m) 7. Micoud (1,85m) 8. Gray (2m) 9. Varner (1,98m) 10. Bocevski (2,06m) 11. Gautier (2,04m) 12. Rippert (2,04m) 14. Marquis (2m) 15. Brantley (2,01m). Entraîneur : Eric Girard.

Ce soir à Evreux, centre omnisports, 20 heures.

On attend le déclic

Les Choletais seront aujourd'hui dans l'Eure pour tenter d'y décrocher, enfin, un premier trophée à l'extérieur.

Evreux - Cholet, ce soir

A ma gauche, Cholet, avec quatre victoires pour six défaites ; à ma droite, Evreux, avec trois succès et donc sept échecs. Autant dire que si les hommes d'Eric Girard ne trouvent pas le moyen de conjurer définitivement le signe indien du «déplacement stérile», c'est probablement autour de la douzième position qu'ils passeront les fêtes de la nouvelle année... en lieu et place de leur hôte du jour !

« Notre marge de manœuvre est aujourd'hui très réduite, c'est une évidence », avoue d'ailleurs Eric Girard, conscient que ses hommes ont déjà carbonisé tous leurs jokers. Pourtant, si la débâcle devant Bourg-en-Brasse avait pour le moins fait tâche sur

le blason choletais, le 91-80 du Mans d'il y a une semaine fut, lui, davantage porteur de promesses. Le jeu collectif local, en totale déliquescence sous la baguette de Johnson, a retrouvé quelques couleurs bienvenues dans les mains plus inspirées du duo Jeanneau-Micoud.

« J'y ai vu de bonnes choses, c'est sûr », songe Eric Girard à l'évocation de cette rencontre, « mais aussi l'urgent besoin que nous avions de retrouver un minimum d'ambition et de poids sous les panneaux. »

Everic Gray, le nouveau venu

L'allusion est directe envers deux charmants garçons au demeurant, à qui on demandera pourtant un peu plus qu'une sociabilité reconnue, c'est-à-dire des points et des rebonds ; on parle évidemment de Rippert et Bocevski ! Car sans rien retirer au prometteur talent de Claude Marquis, voir ce dernier occuper le devant de la scène — encore 16 minutes au Mans — oblige à se poser des questions sur ses petits camarades, professionnels à part entière !

Alors Everic Gray, nouveau venu dans l'édifice choletais, sera-t-il l'aiguillon salvateur ? « Il

a du talent plein les mains, ça c'est clair », raconte Eric Girard. « Mais physiquement je me pose quand même quelques questions. Bon, il y a le décalage horaire, et puis c'est contre Evreux qu'on le veut opérationnel et probable qu'à 31 ans, il sait gérer ce genre de chose. » Et puis, ajoute rigolard son entraîneur, « peut-être que Gray c'est un autre Howell qui en garde toujours sous le pied aux entraînements, mais il répond toujours présent quand le match commence. Quoiqu'il en soit, il est fort en un contre un, dos au panier et possède un joli shoot à trois points. Il manque encore d'explosivité au rebond, mais ça devrait venir. »

Mieux vaudrait parce qu'on peut faire confiance à la volonté ébroïcienne ainsi qu'à sa densité physique pour ne guère faciliter l'envie de rédemption de ses visiteurs.

Les équipes

Evreux : 4. Scott, 5. Arnold, 6. Kanté, 7. Truvillion, 8. Aka, 9. Dahine, 11. Howard, 12. Campbell.

Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Gray, 9. Varner, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.



David Gautier le meneur de l'équipe choletaise

Pro A : Évreux-Cholet, ce soir

Les étrennes avant « l'Eure » ?



Georges MESNAGER.

Les Choletais et Micoud tenteront à Évreux d'obtenir leur première victoire à l'extérieur.

Quand les Choletais s'en vont dans l'Eure tenter d'y décrocher leur premier trophée à l'extérieur, Évreux entend bien inscrire chez lui un troisième succès à son tableau de marche. Bien difficile d'émettre le moindre pronostic.

À ma gauche, Cholet, et quatre victoires pour six défaites, à ma droite Évreux, avec trois succès et donc sept échecs. Autant dire que si les hommes d'Éric Girard ne trouvent pas le moyen de conjurer définitivement le signe indien du « **déplacement stérile** », c'est probablement autour de la douzième position qu'ils passeront les fêtes de la nouvelle année... en lieu et place de leur hôte du jour !

« **Notre marge de manœuvre est aujourd'hui très réduite, c'est une évidence** », avoue d'ailleurs Éric Girard, conscient que ses hommes ont déjà carbonisé tous leurs jokers.

Pourtant, si la débâcle devant Bourg-en-Bresse avait pour le moins fait tâche sur le blason choletais, le 91-80 du Mans, il y a une semaine, fut lui davantage porteur de promesses. Le jeu collectif local, en totale déliquescence sous la baguette de Dany Johnson, a en effet retrouvé quelques couleurs bien venues, dans les mains

plus inspirées du duo Jeanneau-Micoud.

« **J'y ai vu de bonnes choses, c'est sûr, songe Éric Girard à l'évocation de cette rencontre, mais aussi l'urgent besoin que nous avons de retrouver un minimum d'ambitions et de poids sous les panneaux.** »

Le talent, oui, mais le physique...

L'allusion est directe envers deux charmants garçons au demeurant à qui on demandera pourtant un peu plus qu'une sociabilité reconnue, c'est-à-dire des points et des rebonds, on parle évidemment de Rémi Rippert et de Dusan Bocevski ! Car sans rien retirer au prometteur talent de Claude Marquis, voir ce dernier occuper le devant de la scène (encore 16 minutes au Mans) oblige à se poser des questions sur ses petits camarades, professionnels à part entière !

Alors Éric Gray, nouveau venu dans l'édifice choletais, sera-t-il l'aiguillon salvateur ? « **Il a du talent plein les mains, ça c'est clair** », raconte Éric Girard. « **Mais physiquement, je me pose quand même quelques questions. Bon, il y a le décalage horaire et puis c'est contre Évreux qu'on le veut opérationnel, et probable qu'à 31 ans, il sait gérer ce genre de choses. Et puis,**

ajoute rigolard son entraîneur, peut-être que Gray c'est un autre Howell qui en garde toujours sous le pied aux entraînements, mais répond toujours présent quand le match commence. Quoi qu'il en soit, il est fort en un contre un, dos au panier, et possède un joli shoot à trois points. Il manque encore d'explosivité au rebond, mais ça devrait venir. »

Mieux vaudrait, parce qu'on peut faire confiance à la volonté ébroïcienne, ainsi qu'à sa densité physique, pour ne guère faciliter l'enjeu de rédemption de ses visiteurs.

L. R.

Ce soir (20 h) à Evreux

EVREUX		CHOLET	
4 Scott	(1,96m)	(2,00m)	Bardet 4
5 Arnold	(2,01m)	(1,85m)	Jeanneau 6
6 Kanté	(2,06m)	(1,85m)	Micoud 7
7 Truvillion	(1,80m)	(2,00m)	Gray 8
8 Aka	(1,92m)	(2,06m)	Varner 9
10 Costantin	(1,95m)	(2,04m)	Bocevski 10
11 Hoard	(1,97m)	(2,06m)	Gautier 11
12 Campbell	(2,00m)	(2,04m)	Rippert 12
13 Müller	(1,98m)	(2,00m)	Marquis 14
15 Oyoro	(1,98m)	(2,02m)	Brantley 15
Entraîneur : J.-P. Rebatet		Entraîneur : E. Girard	
Arb.:MM. Bretagne et Guillard			

Pau-Orthez se replace

Pro A masculine		
Gravelines - Dijon	79	105
Le Havre - Pau-Orthez	88	105
Montpellier - LE MANS	64	66
Paris Racing - Strasbourg	64	66
Villeurbanne - Besançon	73	82
Evreux - CHOLET	69	73
Nancy - Bourg-en-Bresse	70	67
Chalon-sur-Saône - Antibes	70	67
	Pts	J. G. P.
1 Villeurbanne	22	11 0 0
2 LE MANS	20	11 2 0
3 Pau-Orthez	19	11 8 3
4 Nancy	18	11 7 4
Paris Racing	18	11 7 4
Chalon/Saône	18	11 7 4
7 Strasbourg	17	11 8 5
Antibes	17	11 8 5
9 CHOLET	16	11 8 5
10 Dijon	15	10 8 4
11 Gravelines	14	10 8 4
Evreux	14	11 9 8
Besançon	14	11 9 8
14 Bourg-en-Bresse	13	11 2 3
Montpellier	13	11 2 3
Le Havre	13	11 2 3

Montpellier - Le Mans : 93-105 (52-45)

MONTPELLIER: McGants (22), Mouvrier (10), Nelcha (2), O. Meriguet (3), Bilon (14), Silvers (30), Kuisma (12).

LE MANS: F. Méridet (25), King (24), Lauwers (11), Rogers (19), JD Jackson (12), Scholten (12), Grgat (2).

Nancy - Bourg-en-Bresse : 89-73 (41-25)

NANCY: J. Sy (19), Price (19), Rubchenko (12), Durham (11), Lewis (10), James (9), Zianveni (5), Gagneur (4).

BOURG-EN-BRESSE: Howell (29), Louis (12), Monnet (7), Gretouche (6), M. Sy (6), Boivin (5), Lafargue (4), Tissot (4).

Le Havre - Pau-Orthez : 79-105

LE HAVRE: Lorentz (8), Sousa (9), Coco (9), Goree (18), Jones (12), Toffin (5), Monschau (3), Gomez (13), Diakité (2).

PAU-ORTHEZ: Muresan (12), Carr (20), Dubcs (4), Esteller (19), Lawson (10), F. Pietrus (7), M. Pietrus (9), D. Gadou (6), Diaw-Riffiod (18).

Gravelines-Dijon: arrêté (35^e minute).

Paris - Strasbourg : 64-66

PARIS: Kraidy (7), Diarra (8), Parker (17), Desmond (3), F. King (13), Zig (9), Bryson (7).

STRASBOURG: Forte (4), McCurdy (7), Beyina (6), Jennings (16), D. Robinson (6), R. Smith (6), Howard (12), Coqueran (9).

Villeurbanne - Besançon 94-71

VILLEURBANNE: Sy (7), Stephens (21), Sciarra (2), Pachoutine (7), Hoffman (10), Blom (12), Frigout (4), Bilba (7), Long (22), Miguel (2).

BESANÇON: Castano (10), English (20), Melicie (12), N'Kembe (6), Brooks (12), Michalik (11).

Evreux - Cholet : 73-82

EVREUX: Scott (12), Arnold (17), Kanté (4), Aka (9), Truvillion (18), Hoard (13).

CHOLET: Jeanneau (11), Micoud (5), Varner (12), Boceviski (10), Gautier (14), Rippert (4), Gray (3), Marquis (4), Brantley (19).

Chalon-sur-Saône - Antibes : 70-67

CHALON: Owens (26), Vespasien (11), Lee (3), Giffa (9), Robinson (8), Jackson (13).

ANTIBES: Mollinari (12), Miloserdov (6), Lear (9), Sahlstroem (4), Barbitch (9), Smith (25), Traoré (2).

EVREUX - CHOLET (73-82)

Cholet relancé par l'extérieur

Cholet n'est plus bredouille à l'extérieur. Micoud et ses partenaires sont allés chercher en Normandie ce premier succès hors de leur base. La formation ébroïcienne lui a servi cette victoire sur un plateau avant même la pause. Certes, l'équipe d'Eric Girard a livré un match sérieux mais son hôte a souffert de trop d'excès d'individualisme pour soutenir la comparaison face au collectif choletais, bien mieux équilibré depuis le départ de Danny Johnson.

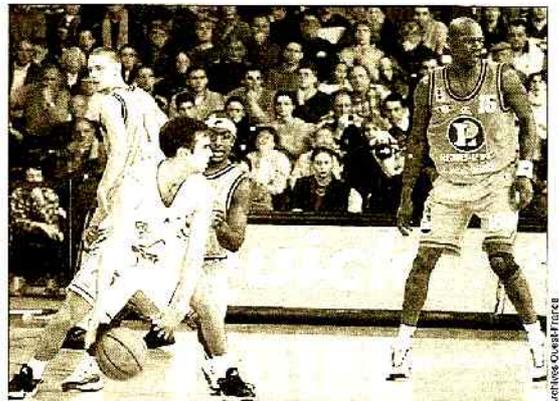
Les débats ne se sont pourtant pas présentés sous les meilleurs auspices pour l'équipe des Mauges. Evric Gray, le successeur de Danny Johnson, n'a guère eu le temps de faire la démonstration des qualités aperçues à l'entraînement. L'ailier-rebondeur, victime d'une déchirure au mollet a dû regagner très prématurément le banc (3'). Son parcours sous les couleurs choletaises devrait d'ailleurs se limiter à cette courte apparition.

La suite n'a été pas plus réjouissante pour Cholet: Brandon Brantley et Dusan Boceviski

très vite gratifiés de trois fautes (9' et 11') ont contraint Eric Girard à ouvrir rapidement son banc. En vérité, Cholet n'avait rien à craindre: l'ALM avait manifestement décidé de ne pas défendre hier soir. Et l'équipe des Mauges, dans le sillage d'un David Gautier appliqué, s'en est donnée à cœur joie sur les grands boulevards normands.

Jeanneau et Gautier en palliatifs

Tancés par Jean-Paul Rebatet, les Ebroïcien sont revenus des vestiaires dans de meilleures dispositions. Défensives en particulier. Evreux a entrepris une belle remontée, le plus souvent à mi-distance, Hoard et Arnold ressortant au mieux les balles vers leurs collègues de l'extérieur (50-51, 27'). Cholet a alors trouvé la délivrance dans une belle alternance de défenses, en zone et individuelles, dont le premier des avantages fut de désorganiser les séquences offensives de l'ALM. Offensivement, Micoud



Brantley, le n°15, et les Choletais ont ramené d'Evreux une belle première victoire de l'extérieur.

et Varner muselés, l'équipe des Mauges a trouvé son salut dans le bel opportunisme du tandem Jeanneau - Gautier.

Christophe MAZOYER.

Evreux - Cholet: 73 - 82 (19 - 22, 29 - 41, 57 - 63). Arbitres: MM: Bretagne et Guillard. 3000 spectateurs. Evreux: 27 tirs réussis sur 65 tirs tentés

(42% de réussite) dont 4 sur 16 à 3 points (25%), 15 lancers-francs sur 24 (63%), 31 rebonds dont 11 offensifs, 13 passes décisives (Hoard et Truvillion, 4), 8 interceptions, 3 contres, 4 balles perdues, 20 fautes.

Cholet: 31 tirs réussis sur 60 tirs tentés (52% de réussite) dont 6 sur 16 à 3 points (38%), 14 lancers-francs sur 19 (74%), 41 rebonds dont 9 offensifs, 21 passes décisives (Jeanneau, 7), 2 interceptions, 1 contre, 13 balles perdues, 19 fautes.

Cholet Basket s'impose enfin hors de ses bases

Grâce à leur sérieux et à un collectif retrouvé, les Choletais ont enregistré, hier soir à Evreux, leur première victoire à l'extérieur (73-82).

Le sérieux des Choletais récompensé à Evreux par une première victoire à l'extérieur (73-82)

Les Choletais ont déposé 24 heures à l'avance le petit cadeau qu'attendaient leurs supporters depuis le début du championnat.

Ce premier succès à l'extérieur ne souffre aucune discussion, tant l'opposition des individualités de l'ALM Evreux a fonctionné par éclipse et dans le désordre. Evreux eut un petit sursaut dans le troisième quart temps, tout à fait insuffisant pour troubler durablement une formation de Cholet-Basket retrouvant dans son collectif, et dans l'apport du banc, le nécessaire pour boucler son petit Noël.

CB enfonce une porte ouverte

La résistance locale s'envola en une poignée de minutes. Le temps pour démontrer que le renfort américain n'était qu'une page supplémentaire sur les difficultés qu'a éprouvées le club des Mauges pour s'équiper en Américain. Evric Gray, hors de forme, ne tint que deux minutes dix-huit secondes de jeu pour revenir claudiquant sur le banc avec un... claquage. Bye, bye, jeune homme. On ne le reverra sûrement pas à la Meilleraie. Les Choletais eurent au moins l'avantage de savoir à quoi s'en tenir. Ils le firent fort bien. Sans se fouler outre mesure, ces Choletais balancèrent trois paniers primés de suite, en rafale, qui les propulsèrent en avant, 8-14 (6^e). Manifestement, les visiteurs venaient de retrouver le bon collectif déployé huit jours plus tôt au Mans. Confortablement installés dans le match, les joueurs d'Eric Girard ne laissèrent plus les joueurs locaux venir les troubler, 17-22 (10^e). Frappés rapidement par les fautes – trois chacun – les intérieurs titulaires cédèrent leurs places à Rippert et à un excellent Bocevski pour contenir les attaques désordonnées des Ebroïcien.

L'ALM Evreux avait du mal à être performante des deux côtés du terrain, ce qui régala autant Jeanneau que Varner, surprenant très souvent l'arrière

défense d'Evreux, 22-29 (14^e) puis 27-37 (18^e). Le collectif normand volait en éclat sur une série de David Gautier, pour se retrouver au repos à douze longueurs, 29-41. « *Ce n'est pas du basket, c'est du hand* » chabrait un supporter de l'ALM, dépité au repos.

Sans peur et sans reproche

Les Normands réagirent dans le troisième quart-temps. Mieux collectivement, appuyés sur une défense « triangle et deux », les hommes de Jean-Paul Rebatet, en trois minutes, s'opposèrent aux actions choletaises plus honorablement. Truvillion, Scott et Arnold parvinrent à revenir sur les talons agiles de CB, 45-49 (26^e) puis 50-51 (28^e) et 54-61 (30^e).

Evreux emportant cette période, 28-22, venait de connaître son heure de « gloire ». Comme à l'évidence, les joueurs locaux ne s'appuyaient guère sur un collectif, ils n'entendaient pas vraiment les conseils de leur entraîneur. Ils avaient tendance à laisser çà et là des trous béants où s'engouffraient les Choletais. Brantley martelait le panier adverse avec allégresse.

Les Normands étaient tout près de renverser la situation, mais il leur manquait la lucidité, la patience, et l'engagement des joueurs de Cholet-Basket. Bien que Truvillion nourrissait le feu sous les pieds choletais, 57-61 (30^e), ceux-ci restaient la tête froide. Sous l'impulsion d'un Jeanneau, plus vif-argent que jamais, les visiteurs se dégagèrent une bonne fois pour toutes, 67-75 (38^e). Varner, tel un métromane, bouclait le succès des Choletais.

CB a donc terminé sur une note optimiste le dernier match du siècle. Il lui reste à trouver « le » joueur complémentaire, son second Américain, pour redevenir complètement compétitif au troisième millénaire. C'est à dire demain.

Pierre-Maurice Barbaud

Déclarations

Jean-Paul Rebatet (entraîneur d'Evreux) : « Avec nos blessés, il était déjà pas facile de lutter. Certains joueurs avaient la tête ailleurs, étant sur le départ com-



Bill Varner a bouclé le premier succès choletais à l'extérieur

me Truvillion et Dahine, une autre comme Campbell sentant qu'il avait de bonnes chances de ne plus figurer dans l'effectif prochainement. Par rapport à l'habitude, nous avons mieux défendu sur certaines séquences. Malheureusement, on s'est troué au moment où nous venions de faire douter Cholet-Basket de son succès final. »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Pour nous ce soir, il s'agit d'un très bon résultat, quelle qu'il ait pu être la manière. La blessure de Gray est un contre-exemple de ce que doit être le professionnalisme. Mais enfin, ce succès, beau ou pas beau, fait du bien. Au Mans, on avait fait déjà un bon match. Mon équipe qui avait une semaine de plus dans les jambes a fait preuve de sérénité, même lorsque Gray s'est blessé. On a trouvé sur le banc des joueurs qui, comme Rippert ce soir et Bocevski, ont été très intéressants. C'est une victoire comme je les aime, construite sur l'aspect défensif et sur la rigueur générale, c'est à dire collective. »

Le succès à Evreux fait grand bien à Cholet

La première victoire à l'extérieur de la saison, samedi à Evreux, agrémente la période des fêtes.

Il y a un an, Cholet-Basket sortait vainqueur à trois jours de Noël d'un déplacement au CSP Limoges, alors vaincu à domicile. Cette année, c'est encore à l'avant-veille des fêtes de fin d'année que l'équipe d'Eric Girard a réussi à vaincre, loin des Mauges, 82 à 73 à Evreux. Un moment menacé, Cholet sut trouver, dans les carences du jeu local comme dans un honnête collectif aperçu au Mans, les moyens nécessaires pour s'offrir un premier succès à l'extérieur. Aymeric Jeanneau et ses équipiers peuvent passer Noël l'âme en paix.

Maitre de son sujet

Face à une formation en pleine crise, l'équipe choletaise s'est assez facilement tirée d'affaire. Passé l'incident Evric Gray de début de match, Eric Micoud et ses camarades retrouvèrent comme par enchantement un jeu collectif plaisant. « Cette victoire était fondamentale pour nous, et elle nous fait du bien » relevait l'entraîneur choletais au terme de ce match : « On a vu les choses qu'on souhaitait voir depuis pas mal de temps. On a réédité le match effectué au Mans, mais avec plus de sérénité car cette équipe avait un match de plus dans les jambes et la tête. On a su trouver sur le banc, immédiatement après la blessure de Gray, des joueurs qui ont pu aider énormément. Par exemple Rippert, qui

souffrait d'une gastro-entérite, a été très intéressant ce soir ».

De fait l'ex-international, avec 4 points à 33 %-1 rebond-2pertes en 18minutes, s'est hissé au niveau de Claude Marquis (4 points à 67 % ; 2 rebonds ; 0 perte en 11 minutes). Bocevski a été autrement plus important dans le collectif choletais, surtout lorsqu'après s'être battu gaillardement au rebond, il sut se reculer pour ajuster deux primés de suite à 50-51 (28^e), moment très chaud du rapproché d'Evreux, pour repousser l'ALM à 52-57 (29^e). De même Jeanneau, Gautier, Brantley et Bill Varner, gaillards et épatants. Le vétéran Américano-Belge a la classe discrète mais bien réelle et palpable. Face à Arnold, meilleur rebondeur du championnat, Varner est sorti du match avec un double-double (12 points-12 rebonds) !

« C'est une victoire d'équipe qui consolide sur l'aspect défensif, sur la rigueur, sur le collectif. De toute façon c'est mon credo et je ne reviendrai pas dessus » dit Girard de Choletais patients en attaque et usant régulièrement la petite défense ébroïcienne, pour forger un succès logique en menant le jeu de la seconde à la dernière minute.

A qui le tour ?

Si l'arrivée de Bill Varner est une réussite et constitue bien l'apport attendu, CB va devoir une nouvelle fois se pencher sur son recrutement américain, et éviter de renouveler la dernière bourde en date : le ratage complet au sujet d'Evric Gray.

Après Grimm, Johnson et Gray, à qui le tour ?

Une place est à prendre au sein de l'effectif de CB, pour que Cholet-Basket retrouve sa crédibilité. Evric Gray, « l'allier typé NBA » selon les responsables choletais, leur a joué un mauvais tour. Hors de forme à son arrivée à Cholet et à la signature de son contrat « jour à jour », il a pris à contre-pied la compétence locale en matière de connaissance du basket américain. « Il y a deux ans, on l'a vu avec Cibona Zagreb, et il était déjà cramé... » nous avait signifié un observateur éclairé, avant même qu'il n'arrive. Au bout de deux jours d'entraînement, Eric Girard se montrait perplexe sur les capacités physiques de Gray. Le match a justifié ses craintes. Un panier primé de pied ferme, du retard en positionnement défensif, un aller et retour avec en prime un claquage au mollet gauche, tel est le bilan du passage à Cholet-Basket d'Evric Gray ; le troisième joueur américain qui ne fera pas l'affaire !

L'entraîneur râlait à juste titre à Evreux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Que cela s'arrête là, je pense. Quand on est professionnel et qu'on vient chercher du boulot, on doit arriver en bon état de forme. Se faire une déchirure au bout de trois minutes (exactement 2mn18, N.D.L.R.), c'est un manque de professionnalisme. Ce genre de chose ne m'intéresse pas du tout, et me met hors de moi ! Il va falloir chercher à nouveau quelqu'un d'autre... à Noël ».

Pierre-Maurice Barbaud

**EVREUX 73 (19-29-57)**

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.	
SCOTT	12	5/16	1/2	1	2	1	37	4
ARNOLD	17	7/12	2/4	3	6	2	38	22
KANTE	4	2/6	-	3	2	1	20	7
AKA	9	3/7	2/4	2	2	1	29	8
TRUVILLON	18	6/13	5/6	0	7	1	40	24
HOARD	13	4/9	5/8	0	1	4	29	13
CAMPBELL	0	0/1	-	-	-	-	3	-1
DAHINE	0	0/1	-	-	-	-	4	-2
Equipe	-	-	-	2	-	-	-	2
TOTAUX	73	27/65	15/24	11	20	10	200	77

CHOLET BASKET 82 (22-41-64)

JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.	
Jeanneau	11	4/5	3/5	-	3	7	27	19
Micoud	5	2/7	-	1	3	6	33	8
Varner	12	4/10	2/4	1	11	-	30	14
BOCEVSKI	10	4/6	-	1	5	3	30	17
GAUTIER	14	5/10	4/4	2	2	2	22	13
RIPPERT	4	2/6	-	-	1	2	18	2
GRAY	3	1/1	-	-	-	1	2	4
MARQUIS	4	2/3	-	-	2	-	11	4
BRANTLEY	19	7/12	5/6	2	3	-	27	15
Equipe	-	-	-	2	2	-	-	4
TOTAUX	82	31/60	14/19	9	22	21	200	100

TIRS A 3 PTS : 4/16 (Scott 1/6, Arnold 1/4, Truvillon 1/3, Aka 1/2).

FAUTES : 20.

CONTRES : 3.

BALLES PERDUES : 4.

INTERCEPTIONS : 8.

• **Plus gros écarts :** + 2 Evreux (2-0, 1^{er}) + 12 Cholet (29-41, 20^e).

• **Evolution du score :** 8-14 (6^e), 13-18 (8^e), 19-22 (10^e), 26-31 (15^e), 27-37 (18^e), 39-43 (23^e), 45-49 (26^e), 52-54 (28^e), 57-61 (30^e), 63-70 (35^e), 67-75 (37^e), 71-78 (39^e).

• **Arbitres :** MM. Bretagne et Guillard.

• **Spectateurs :** 1.500.

TIRS A 3 PTS : 6/16 (Varner 2/5, Bocevski 2/4, Gray 1/1, Micoud 1/5).

FAUTES : 19.

CONTRE : 1.

BALLES PERDUES : 13 (Brantley 5).

INTERCEPTIONS : 2.

PRO A

Villeurbanne - Besançon	94	-	71
Chalon - Antibes	70	-	67
Montpellier - Le Mans	93	-	105
Evreux - Cholet	73	-	82
Le Havre - Pau-Orthez	79	-	105
Nancy - Bourg-en-Br.	89	-	73
Gravelines - Dijon	arrêté	-	
Paris BR - Strasbourg	64	-	66

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	22	11	11	0	923	760
2 - Le Mans	20	11	9	2	970	894
3 -Pau-Orthez	19	11	8	3	925	838
4 -Nancy	18	11	7	4	876	827
5 -Paris BR	18	11	7	4	854	816
6 -Chalon	18	11	7	4	771	774
7 -Antibes	17	11	6	5	879	870
8 -Strasbourg	17	11	6	5	892	819
9 - Cholet	16	11	5	6	849	844
10 -Dijon	15	10	5	5	783	697
11 -Gravelines	14	10	4	6	822	854
12 -Evreux	14	11	3	8	881	950
13 -Besançon	14	11	3	8	839	929
14 -Bourg-en-Br.	13	11	2	9	839	943
15 -Montpellier	13	11	2	9	900	1023
16 -Le Havre	13	11	2	9	765	930

Pro A : à Evreux, Cholet a pris son élan à l'extérieur

Les Choletais enfin sur orbite

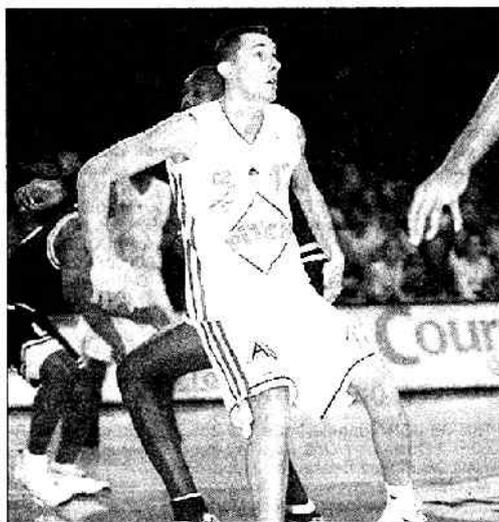
Les hommes d'Eric Girard ont donc dû patienter jusqu'à la trêve pour enregistrer leur premier succès hors de leur base. La saison choletaise pourrait bien avoir pleinement débuté en Normandie, même si le remplacement de Johnson reste d'actualité.

Ca y est ! Cholet a pris son envol loin de La Meilleraie. Sans coup férir cette fois. Si les désillusions ramenées de Villeurbanne, Pau, Antibes, ou encore Le Mans ne souffrirent aucune contestation, la victoire empochée à Evreux fut elle-aussi d'une logique implacable.

La formation normande aligne certes des individualités intéressantes, mais leur propension à jouer la carte personnelle fut lourde de conséquence face à un collectif choletais bien mieux équilibré depuis le départ de Danny Johnson. L'option collective a donc prévalu. Voilà de quoi rassurer l'équipe des Mauges dont le fonds de commerce puise ses principaux atouts dans ces vertus de groupe.

En vérité, Eric Micoud et ses partenaires durent, comme au Mans, évoluer avec un seul Américain. Evric Gray gagna son billet retour pour le pays de Mickey en rejoignant le banc deux minutes et dix-huit

Comme ses coéquipiers choletais, Rippert a su hausser son niveau de jeu pour obtenir ce premier succès à l'extérieur.



Georges Mesnager.

secondes après avoir intégré le cinq majeur. Verdict : claquage au mollet... et claquage dans les esprits choletais. « Cette blessure est le contre-exemple parfait de ce que doit être le professionnalisme », expliqua Eric Girard, reparti depuis à la recherche d'un renfort américain pour la reprise du championnat, le 3 janvier. Le technicien et son staff s'activent même pour trouver le « cinquième élément » de départ

d'ici le 28 décembre, et le retour du groupe à l'entraînement.

Le déclic ?

« Pour nous, il s'agit d'un bon résultat, quelle qu'ait pu être la manière. Beau ou pas, ce succès fait du bien. » Eric Girard le sait : la victoire à Evreux a été grandement facilitée par les travers de l'équipe locale. Pour autant, ce résultat dépasse

largement le simple cadre comptable pour s'ancrer dans le domaine moral. Cholet s'est rassuré en Normandie. Sur son potentiel collectif mais aussi et surtout quant à ses ressources morales. « Au Mans, on avait déjà fait un bon match, se souvient l'entraîneur des Mauges. Et à Evreux, mon équipe, qui avait une semaine de plus dans les jambes, a fait preuve de sérénité, même après l'arrêt de Gray ». Voilà sans doute le déclic qui faisait défaut jusqu'ici à l'équipe choletaise, grévant du même coup son tableau de marche. Et les motifs de satisfaction ne font pas défaut, à l'exception évidemment de l'épisode Gray. Le banc lui-même a apporté son écho au succès dans l'Eure. Bocevski et surtout Rippert ont évalué un cran au-dessus de leurs prestations habituelles. Jeanneau a été irréprochable dans l'organisation du jeu. Quant à Gautier, présent dans le cinq de départ, l'absence de Danny Johnson lui semble particulièrement profitable. L'ailier des Mauges a en effet retrouvé son costume d'homme qui tombe à pic. Pour le plus grand bien de l'équipe des Mauges.

Autant d'indices du meilleur augure au moment d'aborder le troisième Millénaire. Et la dernière partie du championnat.

Christophe MAZOYER.



LA STAT

19

Le Montpelliérain Alex Nelcha a réussi jeudi la meilleure performance de la saison avec 19 rebonds, soit trois de plus que Gary Alexander le même soir et André Riddick, et la troisième française à l'évaluation (29 derrière Hoard et Parker). Cette performance égale le meilleur total de la saison passée. Le Franco-Vénézuélien est actuellement le numéro 1 du Championnat aux rebonds défensifs (8,3).

LAURE EN FORME. — Sur la lancée de son bon match à Villourbanne avec l'équipe de France, Wilhem Laure est le meilleur scoreur de la journée avec 25 points. C'est la première fois cette saison en sept journées qu'un Français occupe ce rang. Le jeune Dijonnais est actuellement 4^e scoreur français (13,8 pts) derrière Hoard, Nelcha et F. Nkemba.

LE CINQ		MAJEUR	
FRANÇAIS		ÉTRANGERS	
NELCHA (Montpellier)	HOARD (Evreux)	LEAR (Antibes)	ARNOLD (Evreux)
BILBA (ASVEL)	F. MERIGUET (Le Mans)	F. KING (Paris)	STRONG (Gravelines)
MICOUD (Cholet)		McCANTS (Montpellier)	

LES LEADERS

- **MARQUEURS** : 1. Howell (Bourg), 24,8 pts ; 2. McCants (Montpellier), 23,5 ; 3. S. Smith (Antibes), 20,3 ; 4. F. King (Paris BR), 20 ; 5. Scott (Evreux), 19,4 ; 6. Howard (Strasbourg), 19,3 ; 7. C. King (Le Mans), 19,1 ; 8. Alexander (Gravelines), 18,6 ; 9. Arnold (Evreux), 18,3.
- Les meilleurs de la journée : 1. Laure (Dijon), 25 pts ; 2. Goree (Le Havre), 24 ; 3. Arnold (Evreux), Howell (Bourg) et Lear (Antibes), 23.
- **REBONDEURS** : 1. Alexander

- (Gravelines), 10,4 rbd ; 2. Nelcha (Montpellier), 10 ; 3. Riddick (Dijon), 9,9 ; 4. Arnold (Evreux), 9,4 ; 5. Bryson et F. King (Paris BR), 8,7.
- Les meilleurs de la journée : 1. Nelcha (Montpellier), 19 ; 2. Alexander (Gravelines), 16 ; 3. Bryson (Paris BR) et Arnold (Evreux), 12.
- **PASSEURS** : 1. Rogers (Le Mans), 7,9 passes ; 2. S. Smith (Antibes) et Sclarra (ASVEL), 7 ; 4. Lorentz (Le Havre) et J.-D. Jackson (Le Mans), 5,6.
- Les meilleurs de la journée : 1. McCants (Montpellier), 12 ; 2. Sclarra (ASVEL) et Rogers (Le Mans), 9.

PANORAMA

Jennings à Strasbourg !

L'ancien meneur américain du Mans, Keith Jennings (1,70 m ; 32 ans), a signé en faveur de la SIG jusqu'à la fin de la saison. Après deux excellents passages au MSB (16,3 pts à 55,1 % et 6 passes en 1997-1998 et 19,4 pts à 55,2 % et 6,7 passes en 1998-1999), l'ancien joueur NBA (Golden State et Denver Nuggets), élu MVP du Championnat en 1999, avait connu une saison passée agitée, puisqu'il avait été coupé rapidement par le Real Madrid, avant d'attirer à Fenerbahçe où il n'avait pas été totalement payé.

À la rentrée, il avait débuté la saison sous les couleurs des Lions de Saint-Petersbourg (10,2 pts à 46,6 % et 1,8 passe), une formation russe exclue de son Championnat pour avoir pris part à l'Euroleague ULEB. Mais, sans gros temps de jeu et bénéficiant d'un contrat l'autorisant à partir quand il le désirait, Jennings a préféré poursuivre l'aventure à Strasbourg où il supplante le duo English (contrat résilié) - Terry (blessé) pour la place de deuxième Américain.

« Maintenant, ce n'est pas parce que Jennings est là que l'on va gagner automatiquement », prévenait le coach alsacien, Christophe Vitoux, qui se félicitait néanmoins de ce joli coup. « On était en déficit de création au poste 2. Avec Jennings et Forte, capables tous deux de jouer meneur comme deuxième arrière, c'est parfait. » Si Jennings jouera dimanche contre Bourg, il n'y a rien d'aussi sûr en ce qui concerne Brian Howard, opéré d'une fracture du nez cette semaine et absent avant-hier à Gravelines. Mais Vitoux se voulait optimiste. « Ce n'est pas impossible qu'on le récupère pour ce match », admettait-il. — D. L.

Crise à Besançon

BESANÇON (G. Gaihier). — S'étant lassé aller inconsidérément sur la bouteille dans le bus du retour et ne s'étant pas présentés hier matin à l'entraînement, Maktar N'Diaye et Pax Whitehead ont été avertis que le club engageait à leur encontre une procédure de licenciement pour faute grave : « Ce sont des professionnels qui ont fauté, malgré un avertissement pendant le voyage. Ils ont donné le mauvais exemple aux espoirs qui voyageaient avec eux. C'est inadmissible ! » a déclaré le président André Mulon.

Sans doute par solidarité

— N'Diaye étant sorti de la même université (North Carolina) que lui —, Donald Williams a quitté à son tour l'entraînement, après avoir glissé à l'oreille d'un de ses coéquipiers, en l'occurrence Fred N'Kemba : « Je m'en vais, j'en ai marre de ce cirque... » Depuis, le shooteur américain a disparu.

À tous ces malheurs, il faut ajouter les indisponibilités, pour plusieurs semaines, de Traoré (victime d'un malaise et hospitalisé) et de Swords (problème au genou). Ce qui laisse à penser que le BBC alignera dimanche, contre Nancy, cinq espoirs dans son équipe.

FAUTHOUX OUT UN MOIS (G. Cayron). — L'Elan Béarnais n'est décidément pas au mieux. Défait à Evreux avant-hier, Pau a, en même temps, perdu son meneur français, Frédéric Fauthoux. Victime d'une déchirure d'un muscle dorsal, Fauthoux sera absent quatre semaines au minimum.

NIKITOVIC À LIMOGES. — L'intérieur slovène Edvard Nikitovic (2,06 m ; 27 ans) a signé comme Bosman B en faveur du Limoges CSP pour pallier la blessure du Yougoslave Branko Sindjelic (fracture du scapuloïde, indisponible jusqu'à la mi-janvier au minimum). Cet ancien joueur de Polzela avait débuté la saison à Angers (sept matches) où il avait tourné à 9 points et 6,6 rebonds, avant d'être coupé.

CONLEY À BREST. — Jojo Garcia parti sous des cieux espagnols, à Tenerife, l'Étendard de Brest l'a remplacé par l'ailier Robert Conley (1,97 m ; 23 ans). Sorti de Clayton (Division 2 NCAA) en 1999, il jouait l'an passé en Lituanie, au BC Alita (13,2 pts de moyenne) et avait fait un essai à Dijon en début de saison.

FLETCHER À ANGERS (G. Tual). — Samedi à Maurienne, Anjou BC se présentera avec un nouvel intérieur américain, Ryan Fletcher (2,06 m, 24 ans). Sorti de l'université de Cincinnati, il était à l'essai en Belgique à Houthalen, où il n'a pas été retenu. Fletcher remplace numériquement le meneur Josh Hall, arrêté six semaines en raison d'un claquage à une cuisse. Sur le terrain, il prendra la place du Slovène Nikitovic, parti à Limoges. Par ailleurs, Angers s'est adjoint les services du meneur, Youcef Ouldjassia, sans club depuis le début de la saison.

RÉACTIONS

● **Philippe HERVÉ** (entr. Chalon) : « En première mi-temps, nous avons connu une faillite de nos défenseurs extérieurs, avec un Rashard Lee totalement absent. On n'était absolument pas dans notre timing, on n'a produit aucun jeu collectif, on a fait n'importe quoi au rebond défensif : les extérieurs devaient aller au rebond et nos intérieurs bloquer leur adversaire... or, j'ai vu l'inverse. On a laissé la bride sur le cou à Stanley Jackson en seconde période, ce qui nous a permis de renverser la vapeur. »

● **Jean-Paul REBATE** (entr. Évreux) : « En termes de volonté, on est plus actifs ce soir, mais on s'oublie sur les replis. Et, malheureusement, on n'a pas insisté dessus. Quand on cherchait un meneur, j'avais contacté Girard pour qu'il me laisse Jeanneau... Il n'a pas voulu, mais ce soir, j'ai compris pourquoi... »

● **Grégor BEUGNOT** (entr. ASVEL) : « Joe Stephens a disputé son dernier match avec nous ce soir. C'est une décision mûrement réfléchie. La qualité du joueur n'est pas en cause, on souhaite trouver un joueur au profil différent (...). Ce soir, nous n'étions pas dans le coup lors des deux premiers quart-temps, pas dans le rythme, pas présents en défense. Nous étions déjà en vacances, c'est anormal. Un vrai groupe, c'est un groupe qui s'autogère, nous n'avons pas le droit de montrer un tel visage. En deuxième période, on a défendu et on s'est procuré du beau jeu. »

● **Erik LEHMANN** (entr. Besançon) : « En première mi-temps, on avait décidé de les pousser aux tirs à trois points et cela s'est plutôt bien passé, car on a bénéficié de leur maladresse. En seconde période, ils mettent trois tirs primés qui nous baissent la tête. Quand la pression défensive monte, nous n'avons pas un jeu assez organisé. Je regrette surtout que pas un joueur ne puisse tirer l'équipe vers le haut quand cela va mal. On est vraiment trop friables mentalement. »

● **Claude BERGEAUD** (entr. Pau-Orthez) : « J'ai été impressionné par l'adresse du duo Sousa-Lorentz à trois points, qui a permis aux Havrais d'y croire en première mi-temps. Mais on a élevé notre défense d'un cran pour contrarier leurs tirs en seconde période. C'est une bonne semaine pour nous : nous nous sommes relancés en Suproligue et nous consolidons notre troisième place en Championnat. »

● **Michel GOMEZ** (entr. Le Havre) : « Mes Américains ont complètement sombré en début de troisième quart-temps, ce qui nous a fait encaisser le 0-22 qui a tué le match. »

Recueilli
par nos correspondants

ASVEL						94	Besançon						71
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.
Am.Sy	5	7	3/4	-	1-0	-	Castano	27	10	4/6	0/1	1-1	2
STEPHENS	26	21	8/16	2/2	1-3	-	ENGLISH	37	20	8/19	2/2	0-4	3
SCIARRA	17	2	1/2	-	0-1	5	Staelens	-	-	-	-	-	-
Pluvy	24	0	0/1	-	0-3	4	MELICIE	31	12	5/11	0/1	3-3	2
PACHOUTINE	25	7	3/8	-	0-3	5	Poncet	-	-	-	-	-	-
Hoffman	20	10	2/5	4/4	0-5	3	F.N'KEMBE	34	6	2/9	2/4	1-5	3
BLOM	20	12	5/7	2/2	-	1	Leburgue	3	-	-	-	-	-
Frigout	9	4	1/3	2/6	1-3	-	BROOKS	24	12	5/11	2/3	1-3	3
Bilba	20	7	3/5	-	2-4	6	M.Traore	10	0	0/1	-	-	-
LONG	31	22	11/12	0/1	2-9	2	MICHALIK	34	11	4/10	3/4	1-2	4
TOTAL	200	94	37/63	12/17	9-31	27	TOTAL	200	71	29/67	9/15	11-19	17
Entraîneur : G. Beugnot							Entraîneur : E. Lehmann						

ASVEL - BESANÇON : 94-71 (21-19 ; 14-17 ; 30-14 ; 29-21)

Arbitres : MM. Vauthier et Manassero. 4 588 spectateurs.

ASVEL. — 3 points : 8/19 (Am. Sy, 1/2 ; Stephens, 3/6 ; Sciarra, 0/1 ; Pluvy, 0/1 ; Pachoutine, 1/4 ; Hoffman, 2/3 ; Blom, 0/1 ; Bilba, 1/1). Fautes : 14. Contres : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 9. Également entré : Miguel (3 min. ; 2 pts ; 2 l.f. sur 2 ; 1 p.d.).

BESANÇON. — 3 points : 4/13 (Castano, 2/3 ; English, 2/6 ; Melicie, 0/1 ; Brooks, 0/1 ; Michalik, 0/2). Fautes : 13. Contres : 3. Balles perdues : 16. Interceptions : 8.

● Plus gros écarts. — ASVEL : + 26 (94-68, 40^e) ; Besançon : + 3 (35-38, 21^e).

● Évolution du score : 6-0 (2^e), 10-4 (4^e), 14-14 (7^e), 21-16 (9^e), 21-23 (12^e), 32-25 (15^e), 35-36 (mi-temps), 42-38 (22^e), 42-42 (23^e), 52-46 (27^e), 65-46 (30^e), 73-50 (32^e), 77-56 (36^e), 85-61 (38^e).

Evreux						73	Cholet						82
	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Ro.-R.d.	P.d.
SCOTT	37	12	5/16	1/2	1-2	1	Bardet	-	-	-	-	-	-
ARNOLD	38	17	7/12	2/4	3-6	2	Jeanneau	27	11	4/5	3/5	0-3	7
KANTE	20	4	2/6	-	3-2	1	MICOU	33	5	2/7	-	1-3	6
Aka	28	9	3/7	2/4	2-2	1	VARNER	31	12	4/10	2/4	1-11	-
TRUVILLION	40	18	6/13	5/6	0-7	4	Bocevski	20	10	4/6	-	1-5	3
Costentin	-	-	-	-	-	-	GAUTIER	29	14	5/10	4/4	2-2	2
HOARD	29	13	4/9	5/8	0-1	4	Rippert	19	4	2/6	-	0-1	2
Campbell	3	0	0/1	-	-	-	GRAY	2	3	1/1	-	-	1
Dahine	5	0	0/1	-	-	-	Marquis	11	4	2/3	-	0-2	-
Oyono	-	-	-	-	-	-	BRANTLEY	28	19	7/12	5/6	2-3	-
TOTAL	200	73	27/65	15/24	11-20	13	TOTAL	200	82	31/60	14/19	9-32	21
Entraîneur : J.-P. Rebatet							Entraîneur : E. Girard						

ÉVREUX - CHOLET : 73-82 (19-22 ; 10-19 ; 28-22 ; 16-19)

Arbitres : MM. Bretagne et Guillard. 2 900 spectateurs environ.

ÉVREUX. — 3 points : 4/16 (Scott, 1/6 ; Arnold, 1/4 ; Truvillion, 1/3 ; Aka, 1/2 ; Hoard 0/1). Fautes : 20. Contres : 3. Balles perdues : 4. Interceptions : 8.

CHOLET. — 3 points : 6/16 (Varner, 2/5 ; Micoud, 1/5 ; Bocevski, 2/4 ; Gray, 1/1 ; Gautier, 0/1). Fautes : 19. Contres : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 2.

● Plus gros écarts. — Évreux : + 2 (2-0, 1^e) ; Cholet : + 12 (29-41, 20^e).

● Évolution du score : 4-6 (2^e), 17-19 (8^e), 20-27 (12^e), 23-31 (14^e), 27-35 (18^e), 29-41 (mi-temps), 36-45 (23^e), 50-51 (27^e), 63-67 (34^e), 67-75 (37^e), 71-79 (39^e).